

# L'APPEL DES MUSULMANS FRANÇAIS APRÈS LES TUERIES DES ISLAMISTES ET LE POINT DE VUE DE DANIEL SIBONY PSYCHANALYSTE

-----

## TRIBUNE "NOUS, FRANÇAIS ET MUSULMANS, SOMMES PRÊTS À ASSUMER NOS RESPONSABILITÉS" JDD 31 JUILLET 2016

EXCLUSIF - Dans un appel, publié en exclusivité par le JDD, des personnalités musulmanes françaises critiquent l'organisation actuelle de l'islam de France. "Une Fondation pour l'islam de France avait été créée il y a plus de dix ans, il est temps de la réactiver maintenant", plaident-ils.

« Après l'assassinat de caricaturistes, après l'assassinat de jeunes écoutant de la musique, après l'assassinat d'un couple de policiers, après l'assassinat d'enfants, de femmes et d'hommes assistant à la célébration de la fête nationale, aujourd'hui l'assassinat d'un prêtre célébrant la messe... L'horreur, toujours plus d'horreur et la volonté très claire maintenant de dresser les Français les uns contre les autres. Pour détruire la concorde nationale qui tient encore.

Nous musulmans étions silencieux parce que nous avons appris qu'en France la religion est une affaire privée.

Nous devons parler maintenant parce que l'islam est devenue une affaire publique et que la situation actuelle est intolérable.

"L'organisation actuelle de l'islam de France qui n'a aucune prise sur les événements"

En tant que musulmans, de foi ou de culture, nous sommes concernés par l'impuissance de l'organisation actuelle de l'islam de France qui n'a aucune prise sur les événements.

Malgré les efforts de personnalités engagées, l'islam de France est – mal – géré par des représentants des pays dont sont issus beaucoup de musulmans français. Cette organisation avait probablement un sens quand les musulmans étaient des immigrés. Or, aujourd'hui, les musulmans de France sont à 75% français. Ils sont majoritairement jeunes, voire très jeunes. Nombre d'entre eux sont la proie d'idéologues de l'islam djihadiste mais aussi de l'islamisme politique. Les représentants traditionnels ne les comprennent plus car ils ne les connaissent pas tout simplement.

"Mener enfin la bataille culturelle contre l'islamisme radical"

Alors, il faut changer de générations, avec un projet d'organisation clair : donner des sources de financement pérennes et transparentes aux mosquées, former et salarier

des imams, faire le travail historique, anthropologique et théologique qui permet et permettra encore plus demain d'être français et musulman dans une République laïque. Et mener enfin la bataille culturelle contre l'islamisme radical, auprès des jeunes et des moins jeunes, avec les moyens de production les plus modernes et les techniques de diffusion des idées et des informations les plus efficaces.

Il faut agir donc en tant que musulmans.

**"Il faut agir et prendre nos responsabilités"**

Mais aussi en tant que Français. Nous devons répondre à l'interpellation de la société française qui nous dit : "Mais, où êtes-vous? Que faites-vous?" Certes, cette interpellation est paradoxale : on nous a appris à faire de la religion une affaire privée. Pourquoi dès lors prendre la parole en tant que musulmans? Parce que le risque de fracture entre les Français est chaque jour plus important.

Alors, avant qu'il ne soit trop tard, avant que la violence ne dresse les Français les uns contre les autres – ce qui est l'objectif de Daech –, il faut agir et prendre nos responsabilités. Et dépasser l'injonction paradoxale : "Faites disparaître vos différences ; condamnez parce que vous êtes différents."

À force de travail et d'abnégation personnelle mais aussi parce que la République a fait son travail, nous avons, comme nos autres concitoyens, pris notre place dans la société française. Et aujourd'hui, cette génération est prête à assumer ses responsabilités et notamment l'organisation de l'islam de France.

**"Parce que la France en a besoin"**

Une Fondation pour l'islam de France avait été créée il y a plus de dix ans. Elle n'a jamais fonctionné. Il est temps de la réactiver maintenant, de lui donner la capacité de collecter des ressources. Les Français de confession musulmane sont prêts à la relancer, à l'animer, à contribuer à son financement. Cette Fondation, au niveau national comme au niveau régional, peut être l'institution qui permettra l'organisation de l'islam de France. Au-delà, c'est à un travail quotidien d'explication, de mise en perspective, d'action sociale et culturelle que nous sommes prêts à nous atteler.

En tant que Français, en tant que musulmans. Parce que la France en a besoin. »

## L'APPEL DES MUSULMANS CONTRE LES ATTENTATS

Actualités le 31 juillet 2016 par Daniel Sibony psychanalyste.

Cet appel contre les attentats commis en France (paru dans JDD 31 juillet) oublie de mentionner l'attentat contre l'Hyper kasher de Vincennes. C'est un oubli très significatif, un vrai lapsus qui avoue la haine antijuive logée au cœur de l'identité islamique, dans son texte fondateur, le Coran. Tout ceux qui sont élevés dans cette culture ont plus ou moins mémorisé des versets du Coran, tous pleins de vindicte envers les juifs.

Pourquoi cette vindicte si spéciale (que les occidentaux découvrent à peine alors qu'elle a plus de 13 siècles) ? Parce que c'est à la Bible hébraïque que le Coran emprunte l'essentiel de sa substance. Et lorsque vous plagiez le livre de quelqu'un, il vous devient antipathique surtout s'il ne suit pas la « vraie » version du texte, la vôtre, bien sûr. Le Coran maudit les juifs parce que le Dieu qui l'a dicté n'a pas pu faire autrement que de copier la Bible hébraïque en accusant les scribes qui l'ont écrite de l'avoir faussée, de n'avoir pas annoncé nommément l'arrivée de Mohamed. C'est ce schéma qui conditionne le rejet instinctif des juifs, chez les auteurs de l'appel et chez la plupart des musulmans. Non pas qu'ils vivent cette vindicte à chaque instant, ils peuvent même l'oublier quand ils copinent avec des juifs, mais elle ne les oublie pas lors des moments décisifs où ils « prennent position » ; elle les rattrape et elle se parle à travers eux, même à leur insu, même par des silences.

Autre fait éloquent : des musulmans avertis soulignent que dans l'attentat de Nice, il y a eu une terrible nouveauté : pour la première fois, on a tué des enfants. Ils oublient l'attentat de Toulouse contre une école juive, où chacun a vu à la télé ce bon islamiste traîner par les cheveux une fillette avant de lui loger une balle dans la tête. Mais ce n'était pas une enfant, c'était une juive.